Cahiers d'ethnomusicologie
Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

16 | 2003
Musiques à voir

Kong Nay. Un barde cambodgien. Chant et luth chapey: Enregistrements (Phnom Penh 1997)

Maison des Cultures du Monde, 2003

Giovanni Giuriati

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/640
ISSN : 2235-7688

Éditeur
ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée
Date de publication : 1 novembre 2003
Pagination : 258-259
ISBN : 978-2-8257-0863-7
ISSN : 1662-372X

Référence électronique
Giovanni Giuriati, « *Kong Nay. Un barde cambodgien. Chant et luth chapey: Enregistrements (Phnom Penh 1997)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 16 | 2003, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/640

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Kong Nay. Un barde cambodgien. Chant et luth chapey: Enregistrements (Phnom Penh 1997)

Maison des Cultures du Monde, 2003

Giovanni Giuriati

RÉFÉRENCE

Kong Nay. Un barde cambodgien. Chant et luth chapey, Enregistrements (Phnom Penh 1997), photos, texte: Dannara Meas. Notice bilingue français/ anglais de 28 pages. 7 photos couleur et b.n. 1 CD Inédit/ Maison des Cultures du Monde W260112, 2003

1 Il arrive encore aujourd'hui, lorsqu'on se trouve au Cambodge, et même à Phnom Penh, qu'on rencontre des chanteurs s'accompagnant d'un luth à long manche *chapey*, assis dans les jardins qui longent le fleuve Tonle Sap ou dans les marchés, cherchant à se faire entendre malgré le bruit toujours plus envahissant du trafic. Il s'agit d'un genre poético-musical désormais marginal, mais qui plonge de profondes racines dans la culture cambodgienne, dans lequel sont contées des chroniques de la vie contemporaine et quotidienne, mais aussi des histoires plus anciennes et traditionnelles, entre autres, le *Reamker*, version cambodgienne du *Ramayana*. Les chanteurs ne sont plus nombreux, mais les autorités cambodgiennes dont le Ministère de la Culture, organisent de temps en temps des compétitions au niveau national auxquelles participent les principaux représentants de ce genre musical, témoignant ainsi de la valeur culturelle de ce style et espérant en favoriser la continuité. Le Centre Culturel français de Phnom Penh participe au soutien de ce genre traditionnel en promouvant des concerts faisant salle comble, dans lesquels des sous-titres aux textes interprétés permettent aux non Cambodgiens de suivre la poésie chantée et de participer à l'humour des chanteurs.

2 Dans la documentation sur la musique traditionnelle au Cambodge, ce CD — le second consacré à ce pays dans la collection Inédit — constitue donc une nouveauté réjouissante. En fait il existait déjà des enregistrements du répertorie du chant accompagné au *chapey*, inclus dans des disques à caractère anthologique, mais il s'agit du premier CD entièrement consacré à ce genre et, plus généralement, à un répertoire appartenant à la tradition rurale de la musique khmère plutôt qu'à la musique de cour ou de théâtre. Jusqu'à récemment, ces répertoires ont peu retenu l'attention des ethnomusicologues et ont rarement été l'objet de production discographique, peut-être en raison de l'importance du texte chanté dans ces genres qui, pour un chercheur occidental, sont plus difficiles à apprécier et à documenter. La publication de ces enregistrements est donc particulièrement méritoire, d'autant plus qu'ils sont entièrement dédiés à Kong Nay, un des meilleurs conteurs au Cambodge. Les enregistrements sont bien faits, réalisés en studio, comme il se doit pour un genre «professionnel» tel que celui-ci. Les morceaux traitent de thèmes liés à la chronique et à l'expérience de vie personnelle du musicien, auxquelles se mêlent le récit des moments terribles de la période des Khmers Rouges, des regrets relatifs aux transformations de la société traditionnelle, des préceptes de comportement et des chansons de style énumératif, typiques du répertoire du conteur.

3 Dans ces enregistrements, on peut apprécier, entre autres, l'émission vocale caractéristique des chanteurs traditionnels cambodgiens, commune aussi bien au chant accompagné au *chapey* qu'aux chants de noces ou au chant bouddhique *smout* — riches en ornementations et en micro-variations mélodiques. La façon très élaborée et variée dont Kong Nay combine les parties vocales et instrumentales est également remarquable.

4 La notice qui accompagne le CD, rédigée par un chercheur cambodgien, Meas Daran — avec un bref commentaire musicologique sur les chants de Pierre Bois — comporte des informations intéressantes sur Kong Nay et sur son activité de musicien. On remarquera en particulier une belle interview dans laquelle le musicien parle de sa vie, de sa profession, de son apprentissage et des transformations de la société cambodgienne contemporaine, qui rendent la continuité de son art problématique. Il est rare, même dans des notices discographiques à caractère ethnomusicologique, de voir de l'espace consacré aux musiciens traditionnels, leur permettant de s'exprimer à la première personne sur leur musique. À cet égard, le livret de ce CD constitue donc un modèle. En outre, un résumé des textes des huit pièces du disque est fourni pour permettre à celui qui écoute de mieux suivre et comprendre les exemples musicaux.

5 Il s'agit donc à la fois d'une production séduisante et d'un document important sur la musique traditionnelle du Cambodge.